

Dallas inquiet pour Beaubois

Victime d'un physique fragile, l'arrière français, qui vit sa quatrième saison avec les Mavericks, joue toujours aussi peu.



(Photo Presswire/Presse Sport)

40 %

Beaubois, qui dispute sa quatrième saison NBA, a manqué 97 matches de saison régulière sur 242 possibles, soit 40 %.

SAN ANTONIO – (USA)
de notre correspondant

IL A COMMENCÉ LA SAISON dans sa « meilleure forme possible ». Avec simplement quelques bobos insignifiants en comparaison de ce qu'il a traversé depuis deux ans. Un doigt abîmé, quelques petites séquelles d'une entorse à la cheville durant la présaison, bref des brouilles pour Rodrigue Beaubois qui espérait « être de retour à 100 % ».

Seulement, plus le temps passe et moins ça passe pour l'arrière français des Dallas Mavericks. Une blessure s'en va et une autre arrive. Pied, main, cheville : la sarabande est incessante. L'ancienne pépite choletaise (2006-2009) a certes appris à jouer avec la douleur, mais cela l'use et ne lui permet pas de jouer au maximum de son potentiel.

Tant et si bien que Rick Carlisle, l'entraîneur des Texans, a fini par dire tout haut ce que tout le monde pensait tout bas après la défaite de son équipe contre Golden State, lundi (101-105 a.p.) : « Je suis très soucieux quant à sa santé, pour être complètement honnête. Voilà un gars qui, s'il lui manque 5 % de ses qualités athlétiques ou de sa vitesse, va en ressentir grandement les effets sur son jeu. Et cela affectera tous les joueurs autour de lui. On a

besoin de lui dans certaines situations. Mais s'il joue peu, on l'encourage à passer du temps à prendre soin de lui en se renforçant au plan musculaire. »

Noyé dans la masse d'une équipe qui se cherche et n'a toujours pas récupéré son plus grand absent, la star allemande Dirk Nowitzki, Beaubois (1,88 m, 24 ans) a été limité à quelques morceaux de rencontres depuis le début de saison et joue avec une cheville pour protéger son pied gauche.

Pour l'heure, le Guadeloupéen n'est que l'ombre du joueur qu'il peut être (3,9 points et 2,1 passes de moyenne en 15 minutes par match), comme le résume son total famélique de douze points lors de ses six dernières apparitions. « Je ne pense pas que Roddy soit encore complètement à l'aise », a glissé Mark Cuban, le propriétaire des Mavs, toujours aussi proche du terrain.

Du coup, la piste du vétéran Derek Fisher (38 ans), grand ancien des LA Lakers (1996-2004 puis 2007-2012), a été évoquée pour renforcer la ligne arrière des champions NBA 2011 et lui apporter un peu de stabilité. Les promesses suscitées par la folle performance de Beaubois il y a deux ans et demi, un soir de mars (40 points en trente minutes contre Golden State), semblent aujourd'hui bien loin.

OLIVIER PHEULPIN